



D41-9 T8-48/51	 	Traduction JJP, AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format non encore vérifié
Titre de la lettre :	<i>La nuit sur Oummo. Schéma du lit et sa lévitation.</i>		
Date :	??/??/1966		
Destinataires :	<i>Monsieur Fernando Sesma</i>		
Langue d'origine :	<i>Espagnol</i>		
Notes :	<i>Lettre 9 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-8</i>		

AGUIRRE SEULEMENT==<

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Les nuits d'UMMO sont froides même durant les périodes où notre Astre IUMMA dirige ses rayons presque perpendiculairement sur les régions équatoriales.

Vers 575 UIW, tous les habitants du XAABIUANNA (MAISON) se retirent pour commencer leur repos. Dans un rapport antérieur nous vous avons indiqué comment nous consacrons quotidiennement une fraction du temps au sublime objectif de la méditation et de la prière. Cet intervalle est rarement inférieur à vingt UIW.

GEE et YIE (HOMME ET FEMME) restent seuls dans leur IASAABII (chambre) hermétiquement fermée, isolés acoustiquement de l'extérieur (note 1). Vraiment seul, un sifflement suave quasi imperceptible révèle le fonctionnement des tuyères de renouvellement d'air.

Au-dessus, les Astres, dans un ciel peu nuageux, brillent au travers de panneaux transparents du toit. Peut-être cette nuit, les fines bandes brillantes aux suaves tons verdâtres, que l'UULIBOOA (espèce d'aurore Boréale) présente à haute altitude, embelliront étrangement le firmament. Alors notre esprit n'en sera que plus enclin à la prière.

Les parements de l'IXAABII brillent avec une suave couleur magenta ou violette. Nous choisissons pour cet instant ces tons qui prédisposent psychologiquement le cerveau pour ces fonctions mentales, plus en liaison avec la pensée religieuse. Violet, vert, bleuâtre, cyan et pourpre, avec un faible niveau lumineux, sont les couleurs sélectionnées.

(Note 1) L'insonorisation des parois est obtenue par des moyens très complexes, car les coefficients d'absorption et transmission acoustiques sont variables à volonté. Il serait complexe de vous donner des détails et d'enregistrer les unités physiques utilisées par cette technique. Par exemple : les niveaux sonores ne sont pas évalués à l'aide d'une fonction logarithmique comme vous le faites sur Terre par une mesure en décibels. L'absorption, uniforme pour toutes les fréquences acoustiques se réalise au moyen de produits moussants qui se solidifient et se liquéfient à volonté pour obtenir différents niveaux de densité de bulles. Les fréquences de niveau sonore et de tonalité constante sont compensées au moyen de membranes acoustiques qui, excitées par un générateur contrôlé et situées à l'intérieur des parois mêmes, vibrent à la même fréquence mais en inversion de phase (solution que nous vous proposons car la technologie terrestre aura bientôt des moyens adéquats pour utiliser cette méthode dans la résolution d'enceintes anéchoïdes [NdT: néologisme franco-espagnol forgé par les oummains et qui signifie "qui ne donne pas d'écho"] ou de faible coefficient de réverbération (temps de R = quasi nul). En résumé, le procédé consiste à détecter la fréquence perturbatrice (BRUIT CONSTANT) pour

la régulation automatique d'un équipement semblable aux oscillations d'audio-fréquences terrestres, avec cependant la différence que les nôtres ne fonctionnent pas à base de circuits électroniques. La puissance acoustique engendrée est canalisée pour une partie vers ces membranes de grande superficie et pour l'autre partie vers des différences de sons qui ne fonctionnent pas comme les haut-parleurs terrestres mais par contrôle thermique d'une colonne d'air (on a totalement éliminé l'inertie thermique du gaz). Fin de la note 1.

Et l'OMGEEYIE (couple) assis dans chaque XAXOOU (chaise de fosse) tourne les yeux et se contemple lui-même. Ils s'auto-analysent en invoquant en premier lieu dans le champ de leur conscience, les actes du XII (jour d'UMMO), ensuite commence tout un processus mental dans lequel chaque membre du couple spéculé sur son existence enracinée dans la société dans laquelle il vit et agglutinée au sein du WAAM. Il s'offre à WOA qui l'a créé et imprègne sa pensée avec le souvenir de d'UMMOWOA le Dieu qui, incarné pour apporter la vérité, mourut parmi les terribles martyres de la vivisection.

Il n'y a aucune expérience mystique. Toute l'union avec leur WOA (DIEU) se circonscrit au niveau du raisonnement non exempt d'une vive réaction affective. Nous sentons le plaisir esthétique de notre équilibre spirituel, et plus est grand le degré de certitude en rapport au mode positif lequel nous avons accompli en ce XII (JOUR) les divins UUAA (LOIS RELIGIEUSES), plus est grande alors l'humble satisfaction intérieure que notre personnalité ressent.

Nos objectifs religieux suprêmes, en dehors de nous reconnaître comme engendrés par WOA, consistent à concéder à chacun de nos frères une importance supérieure à celle que nous nous octroyons égoïstement.

>== AGUIRRE SEULEMENT

Notre esprit de service orienté vers le frère (PROCHAIN) et surtout vers la Société dans laquelle nous sommes immergées, constitue pour nous une véritable idée obsessionnelle.

Le plus petit échec personnel concernant la véritable cristallisation de cet esprit d'entraide peut nous provoquer de sérieux tourments affectifs ou sentimentaux. L'homme acquiert la conscience de culpabilité et dans sa prière et méditation nocturne, il reconsidère sérieusement sa conduite, essayant de trouver des voies psychologiques pour renforcer ses réflexes ou habitudes mentales, pour perfectionner sa conduite future avec ses familiers, ses amis, ses supérieurs ou ses subordonnés.

Nos tendances grégaires sont très accusées. La solidarité avec la masse des individus qui nous entourent dans notre vie quotidienne est très profonde. Un de nos frères regrettera beaucoup plus une faute commise contre la collectivité, contre la société qu'une transgression d'une UUAA (LOI MORALE) qui nous engage envers un frère isolé.

Les faibles signaux acoustiques des 10 UIW (un peu plus de minuit, en parlant en langage terrestre) peuvent marquer la fin de la Méditation.

Deux époux entament dans l'obscurité la très brève tâche de se dévêtir, adoptant immédiatement les mesures antiseptiques d'hygiène personnelle moyennant l'ablution par une solution adéquate qui est rarement parfumée et par la pulvérisation et une irradiation contrôlée sur les yeux, la bouche et les fosses nasales.

L'ablution s'effectue au sein d'une masse turbulente d'eau qui se renouvelle à grande vitesse dans

ses différents degrés de dissolution, température et vibration ultrasonique. Pour cela chaque personne s'introduit totalement dans le XAXOOU (CHAISE) dont la plate-forme inférieure descend le niveau, ensuite la fosse se remplit de liquide pendant qu'une couverture transparente composée d'une plaque semi-fluide, qui se solidifie rapidement, protège le carrelage du XAABI des éclaboussures.

L'habitude d'ôter ses vêtements sur notre planète complètement dans le noir ne doit pas être interprétée par vous comme le fruit d'une ancestrale réaction de prudence, car s'il est vrai que notre spécial instinct de pudeur qui nous fait subir de véritables traumatismes psychologiques quand nous nous voyons nus devant une autre personne est très accentué dans notre Société, il faut savoir aussi qu'il est irrationnel quand il s'agit d'un OMGEEYIE (COUPLE) où le degré d'intimité est très élevé.

La vérité est que notre mentalité à ce niveau est différente de la vôtre. Le seul acte de transition entre rester recouvert par les EEWEE (VÊTEMENTS) et de se dévêtir, représente pour nous un contenu érogène si intense que nous pouvons seulement le comparer sur Terre à la réaction de ces perversions sexuelles que les psychiatres terrestres qualifient avec l'appellation de Travestis (ou *transexuels*).

Ceci provoque automatiquement, chez les individus des deux sexes, l'orgasme dans la majorité des cas. La mesure adoptée d'annuler l'éclairage dans l'IAXAABI (chambre ou pièce) est préventive pour neutraliser le déroulement d'une telle réaction.

La brève vision du conjoint dévêtu est par contre acceptée normalement dans les mêmes conditions que pour les habitants de la Terre.

Un bref sifflement inaudible suivi d'un autre modulé, tous deux par exemple à 23.000 cycles par seconde, provoquent l'apparition des WOOIA (IMAGE 19). Leur forme est toroïde et présente sur sa surface supérieure une densité appréciable de petits orifices ou tuyères.

Figura 45



Imagen 19

(S41-D)

Le WOOIA s'élève dans l'air sans aucun support venant du sol ou ornement. Il reste suspendu en lévitation dans le "vide" par l'action d'un puissant champ de forces électromagnétiques. De lui s'écoule une substance qui se transforme en conglomérat alvéolaire ou mousseux qui rappellerait aux chimistes terrestres la mousse de polyuréthane. Le produit que nous utilisons est moins

dense, anti-électrostatique, il se solidifie rapidement, non sans qu'un dispositif de contrôle thermique dirige le processus pour que la mousse s'étende dans l'espace en adoptant la forme d'un parallélépipède fractionné avec une espèce de fosse centrale qui permet le positionnement du corps humain.

Durant la période du WOI WOI (Sommeil) nous nous couvrons absolument pas le corps. Nous n'avons pas de tissus semblables aux draps ou pyjamas, couvre-lit ou couvertures que vous utilisez tant sur Terre.

Il est bien vrai que notre contrôle de l'environnement, au niveau de la température et du degré d'humidité, est parfait à l'intérieur des IASAABII (CHAMBRES) et que les jours où nous dormons en plein air (presque 40% du temps total), la température doit atteindre la limite que l'organisme humain peut supporter sans une altération dangereuse du métabolisme.

Comme exemple du fait que pas même nous, malgré le degré de civilisation atteint, n'avons déraciné encore certaines étranges formes de conduite qui ne sont pas préjudiciables pour l'organisme ou pour les facultés mentales, mais qui sont irrationnelles et stériles; nous vous dirons que de nombreuses personnes d'UMMO dorment en position "decubitus ventral" (comme vous la nommez) ou en "decubitus latéral". L'origine date d'il y a des milliers d'années UMMO, au moment où les scientifiques découvrirent les IBOONEE (Rayons Cosmiques) et leur action modificatrice sur les cellules germinales des organes génitaux (ovaires et testicules), ces rayons étaient capables de provoquer des altérations génétiques. On considéra que l'individu pourrait mieux se protéger de ces radiations pénétrantes en ne se couchant pas sur le dos mais en opposant le plus grand noyau de masse musculaire possible.

Aujourd'hui nous savons parfaitement qu'une si faible protection ne justifie pas des habitudes de positions si rigides, mais malgré tout, les réflexes de l'habitude ont persisté chez les gens.

Nous les habitants d'UMMO, nous avons acquis avec le temps une sensibilité cénesthésique (*NdT: Sensation organique - Impression générale d'aise ou de malaise résultant d'un ensemble de sensations internes non spécifiques*) spéciale. Ainsi comme vous êtes capable d'évaluer de petites différences de poids au moyen d'instruments délicats (par exemple si vous installez une balance terrestre à l'intérieur d'une chambre pour comparer deux masses : un kilogramme de foin ou de paille sur un des plateaux et un kilogramme de plomb sur l'autre plateau, et que vous observiez que l'aiguille de la balance s'incline en faveur du plomb), nos senseurs propriocepteurs sont capables de discriminer, bien que sans valeur quantitative, de petites différences dynamiques. [\[NdT: voir note: "RAPPORT D'EXPLICATION POUR MONSIEUR D. FERNANDO SESMA MANZANO" en 41-10\]](#)

Cette sensibilité, présente pour nous une nouvelle source de plaisir psychologique : des vibrations dynamiques qui pour vous ne représentent pas plus qu'une sensation bizarre, dépourvue de réactions agréables, peuvent constituer pour nous une nouvelle diversion. Si le flottement dans le vide dont vous avez fait aussi l'expérience dans les voyages spatiaux (nous choisissons l'expression "le vide " pour interpréter le "flottement" dans un milieu dans lequel peut exister un gaz, mais dans lequel le champ de gravité terrestre est faible ou son effet compensé par des forces négatives) peut donner chez vous des résultats désagréables sur le sens de l'orientation provoquée par les troubles vestibulaires (oreille interne), ce flottement dans le vide peut chez nous provoquer des réactions aliénantes.

Mais au contraire la position du corps au sein d'une masse de mousse solide et flexible, suspendu dans l'air comme l'est le WOIOA (lit), accompagné d'un doux balancement apporté par les infimes variations de l'accélération, provoque des états affectifs ou émotionnels beaucoup plus intenses que chez vous.

Comme cas curieux nous vous dirons que quand, ici sur la Terre, nous nous voyons obligés de monter dans des ascenseurs dont les grandes vitesses exigent de fortes accélérations aux points

d'arrivés (ascenseurs dans les immeubles très haut), nous nous voyons franchement gêné pour contrôler nos gestes de plaisir qui peuvent ressembler à la mimique inconsciente au cours de l'orgasme sexuel.

Juste couchés, commence une première étape en laquelle le plaisir cénesthésique (ou Kinesthésique) joue un rôle très important. Aucun des époux ne s'oriente encore vers l'autre. Les deux jouissent indépendamment des émotions authentiquement esthétiques qui leur sert de sédatif préalable. Aussi inoffensifs et licites que peuvent être la musique chez vous ou l'inhalation de parfums chez nous.

Dans un prochain rapport nous nous étendrons sur nos pratiques sexuelles, notre morale sexuelle et le contrôle de l'ovulation ou URAIWO KEAIA équivalent pour vous au contrôle des naissances.